

Les mansardes de Luchon

C'était un peu comme la proue du vaisseau amiral,
et ses petits fanaux clignant de l'œil la nuit,
luisant sur la maison comme des lumignons
Et son toit bleu d'ardoises en était embelli,
et mieux nous étions hauts, aussi haut que la vie.

Ces "Mansardes" nous y dormions aux saisons des curistes,
Y montant doucement, respectant les consignes,
De traiter dignement les précieux locataires.
Pour Régis et pour moi, c'étaient douces manies
Que nous nous gardions, de contrarier en vain.

Dans la chambrette austère où je dormais
les livres me tombaient des yeux bien après la lumière
et j'écoutais aussi les pas sur les trottoirs
des passants noctambules qui passaient en riant
et je scrutais aussi les fenêtres d'en face.

Grand-mère ronflait parfois dans la chambre à côté,
et son eau de Cologne et son rond poudrier
Exhalait des senteurs de rose et de vanille
Dans la chambre à côté était mon cher Régis
qui me passait parfois la BD "Blek le roc"

Oh, comme je les aimais, ces modestes mansardes,
Nous étions jeunes alors et tout était diamant
Filles des locataires aux cheveux dénoués
ou bien nos jeux guerriers et nos arcs et nos lances
Et ces folles lectures menées jusqu'au petit matin.

Paul d'Aubin, le 16 12 2011